

Méthodes quantitatives et qualitatives

[Jakob Zinsstag] Quand les professionnels de la santé humaine et animale et d'autres disciplines collaborent, ils peuvent créer une valeur ajoutée à leur travail. Cette coopération est ce qu'on appelle une approche One Health. Elle comprend des éléments évaluables, quantitatifs et qualitatifs. De toute évidence, One Health est basée sur une approche de méthodes mixtes et est liée à de nombreuses autres disciplines en dehors du secteur de la santé. Mais la première étape est toujours la même. Il faut comprendre comment les humains et les animaux interagissent dans une situation donnée. Il faut comprendre l'interface animal-homme.

Une manière simple de relier la santé humaine et animale est de faire des études transversales comparatives sur la santé humaine et animale. Nous en avons fait une sur la brucellose humaine et animale au Kirghizistan. Dans cette étude, nous avons échantillonné presque 2 000 humains, moutons, chèvres et bovins et relié la séroprévalence humaine à celle du bétail. Ainsi, nous avons pu démontrer que la séroprévalence de la brucellose humaine dépend en grande partie du mouton, plutôt que de la chèvre ou de la vache. En isolant les souches de brucella, nous avons pu confirmer que le mouton est sans doute l'hôte principal de la brucellose animale au Kirghizistan.

Après les approches interdisciplinaires, un aspect qualitatif très important de One Health est son engagement dans la société. Les parties prenantes sont impliquées dans les processus participatifs pour rassembler des informations mais aussi comme membres actifs de l'équipe de recherche. Ainsi, les connaissances non universitaires et universitaires sont liées et interconnectées. Les programmes de recherche sont définis ensemble et les interventions sont validées par les autorités et les communautés.

Si l'on veut aborder d'éventuels processus non linéaires, par exemple si l'on veut connaître l'impact sur la santé humaine de la vaccination de masse des animaux, il nous faut des modèles mathématiques. Et si l'on veut connaître la rentabilité relative des différentes interventions, on applique les méthodes économiques intersectorielles, comme celle de Roth et de ses collaborateurs sur le contrôle de la brucellose en Mongolie.

Ces méthodes comprennent une analyse des coûts-avantages et coûts-efficacité. Mais il faut compléter ce travail quantitatif par des études sociales et culturelles approfondies. Cela peut consister en des recherches sur les connaissances, l'attitude et la pratique, ainsi que des méthodes venant de l'épidémiologie culturelle. Sur cette photo, on voit une discussion de groupe traitant des soins de santé pour les bergers.

Dans l'ensemble, les méthodes One Health sont une combinaison prometteuse d'approches qualitatives et quantitatives, chacune contribuant à une meilleure compréhension et connaissance de la santé humaine et animale.